



Le Petit Cormoran

n° 202 / Mai - Juin 2014

Bulletin de liaison des membres du
Groupe Ornithologique Normand

Sommaire

p.2 à 4 : Votre
association

p.16-17 : Protection

p.7-8 :
Communication

p.18-19 : Réserves

p.9 à 15 :
Ornithologie

p.20 : Refuges



Voilà deux images qui
parlent d'elles-mêmes :

la mer est une poubelle
et les tempêtes de l'hiver nous l'ont démontré encore plus que d'habitude en ramenant sur les rivages des tonnes de déchets.

Déchets de la pêche
qui étranglent les fous,
déchets de la conchyli-
culture, de la plaisance,
des touristes, qui s'accu-
mulent en une laisse
monstrueuse, ourlant le
rivage d'un dépôt qui
atteint 1,5 m d'épaisseur
et de 3 m de large : c'est
à vomir !



Mais si s'indigner : c'est bien, agir : c'est encore mieux !
Et vous pouvez le faire avec le GONm !

Gérard Debout

Rappels

Le Petit Cormoran est un bulletin de liaison qui paraît tous les deux mois. Il permet d'apporter aux adhérents du GONm un très grand nombre d'informations sur la vie de l'association et sur les oiseaux. Il est consultable en ligne sur votre appareil connecté à www.gonm.org

Pour profiter des informations et des actualités concernant votre association, nous vous engageons vivement à vous connecter à notre site internet : www.gonm.org

Pour des informations constamment actualisées, il existe un forum, lieu d'échanges et de discussions : <http://forum.gonm.org>

Le prochain Petit Cormoran paraîtra à la fin du mois de juin 2014, les textes devront nous parvenir **avant le 10 juin 2014**.

Merci aux auteurs, illustrateurs, correcteurs (Alain Barrier et Claire Debout), metteur en page et en ligne (Guillaume Debout) et à la responsable de l'envoi de ce PC (Annie Chêne).

Responsable de la publication : Gérard Debout.

Lorsque, par oubli ou non, un texte n'est pas signé, il est évidemment assumé par le directeur de la publication comme c'est toujours le cas dans une publication.

Je rappelle que vos textes ne doivent pas dépasser une page et qu'ils peuvent renvoyer, si nécessaire, à un document plus complet qui sera mis en ligne sur le site du GONm : www.gonm.org

Adhésion

Si vous n'avez pas encore réadhéré, faites-le vite car l'adhésion se fait par année civile et cela nous évite des rappels coûteux et énergivores.

Nous comptons donc sur vous et nous sommes confiants dans votre soutien et vous en remercions !

Des nouveaux chez les salariés !

Nouvelle conservatrice de la RNN de Vauville : Marie-Léa Travert qui remplace Guillaume Cochard, lui-même remplaçant de Thierry Démarest.

Le printemps est évidemment le moment du maximum d'activités pour les ornithologues ; pour cela, le GONm a recruté :

- **une chargée des études courlis cendré (Intereg marais) et grave-lot à collier interrompu (nouveau plan régional d'actions) : Axelle Berthe,**
- **un service civique : Samuel Gigon (Pra Gci),**
- **trois techniciens : Vincent Jaillet (études et animations dans le Contentin), Gunter de Smet (études en Haute-Normandie), Vincent Arson (suivis du rôle des genêts en Haute-Normandie)**

bienvenue !

Assemblée générale du 29 mars 2014 à Caen

Les membres de l'association se sont réunis à la Maison des associations de Caen sur convocation du conseil d'administration. 56 membres étaient présents, 133 étaient représentés, sur 951 adhérents. L'ordre du jour prévu a été présenté.

L'intégralité du procès-verbal de cette AG est consultable au local.

Le rapport moral de janvier à décembre 2013 **a été présenté à l'AG par Gérard Debout, Président. En voici les grandes lignes :**

Conseil d'administration et Bureau

Bureau : 1 réunion/mois mais aussi de nombreux contacts directs ou mails. Forte implication des membres du bureau, avec un fonctionnement de plus en plus collégial et une activité inégale.

Les objectifs statutaires

1. Études scientifiques de l'avifaune normande et diffusion des résultats,
2. Sauvegarde de la richesse de l'avifaune normande et des milieux nécessaires à sa conservation,
3. Communication : Pour cela, le GONm compte sur la participation active de ses adhérents bénévoles.

Le bénévolat

Un adhérent est une personne qui s'inscrit au GONm car elle se déclare d'accord avec les objectifs statutaires,

Un bénévole est une personne qui réalise une action de bonne grâce, sans obligation et gratuitement,

Le GONm est une personne morale.

L'activité bénévole permet l'autofinancement mais, depuis récemment, nous assistons à un retournement complet du fonctionnement de l'État et des collectivités qui ne considèrent plus comme finançables les actions menées par la « personne morale GONm » (actions

concrètement réalisées par des bénévoles ou des salariés), mais ne financent que les actions réalisées par des salariés avec justificatifs à l'appui. Ce qui prive le GONm des financements des actions réalisées par le GONm « personne morale » et suscite des inquiétudes à venir sur le plan financier. À ceci s'ajoutent le recul des « subventions », le retrait de Veolia-Eau, etc. Cette ignorance et ce mépris des bénévoles et de leur dévouement sont désobligeants et mettent clairement en évidence (... mais sans surprise) l'absence de prise en compte réelle de la biodiversité par les « responsables ». Les adhérents sont la force du GONm qui est une association d'adhérents actifs avec 951 adhérents à jour de cotisation en 2013. On retrouve le niveau de 2007.

Dans ce cadre, le GONm a décidé, à certains moments, de recruter des salariés afin d'assumer des tâches considérées comme devant être réalisées, bien que difficiles à mener dans le cadre strict du bénévolat, ne serait-ce qu'en raison du temps nécessaire à leur accomplissement. Autrement dit, le GONm ne s'est pas engagé dans la voie que d'autres associations ont suivie et ne cherche pas à substituer aux activités militantes bénévoles une activité salariée, mais au contraire, cherche à les compléter, à les ajouter. Il faut donc faire attention à ne pas basculer dans un fonctionnement associatif qui n'aurait plus cette ligne car la pression exercée par l'administration et les politiques est forte pour professionnaliser à l'excès.

Les relations avec les collectivités, les administrations et organismes divers

292 réunions ou rencontres dans l'année, soit plus d'une réunion par jour ouvrable. Le GONm était représenté à 196 de ces réunions par des adhérents bénévoles, ce qui démontre leur implication forte. Les courriers, mails, communications téléphoniques, et montages de dossiers de dossiers ont été particulièrement nombreux.

La communication

De nombreux outils et media existent au sein de l'association pour communiquer vers les adhérents et vers l'extérieur : Petit Cormoran, Site Internet, Forum du GONm, Cormoclic, plus les articles de journaux et les actions de sensibilisation vers les adhérents et vers le grand public avec, au total, 241 animations, 7 conférences grand public, la participation à 5 salons et l'organisation de 34 réunions et stages réservés aux adhérents.

Près de 3 500 personnes ont participé, en 2013, à au moins une action du GONm sans compter les expositions et les salons. En incluant les media Internet, ce sont environ 35 000 contacts.

Ornithologie

Afin de répondre aux demandes, à une meilleure organisation, nous avons procédé à une réorganisation de l'organigramme des activités scientifiques (cf site du GONm). De 2001 à 2012 : 837 études commandées ont été réalisées par le GONm ; 2013 est un peu au-dessus de la moyenne avec 74 nouvelles études rendues à leurs commanditaires. Mais de nombreuses autres sont en cours de rédaction ou en cours sur le terrain. L'activité scientifique se manifeste aussi par des publications, des colloques, des voyages d'études :

- Parution des deux fascicules de 2012 du Cormoran ;
- Publication d'articles dans d'autres revues comme Alauda ou Ornithos ;
- Participation aux réunions de l'AAMP et de Panache à St-Jean-le-Thomas et à Boulogne-sur-Mer ;
- Visite des sites anglais de Porstmouth et de Weymouth dans le cadre de Panache.

Protection

Nombreuses actions avec, ici, quelques exemples : chasse (protocole en temps de gel), EquuRES et PEFC ; Listes rouges : parution en 2013 des listes pour la Haute-Nor-

mandie et validation en cours par l'UICN, mais le CSRPN et la DREAL de Haute-Normandie ne semblent pas fonctionner avec des critères scientifiques.

ZPS

EPSION (état des principaux sites ornithologiques de Normandie i.e. l'équivalent d'un bilan des observatoires des ZPS) est en voie d'achèvement. Participation aux nombreuses réunions Docob. Malheureusement, au delà des réunions, il y a surtout l'abandon par l'État des financements « observatoires des ZPS », ce qui posera des problèmes à la puissance publique qui sera incapable d'assumer les engagements pris par la France devant l'Union européenne.

Réserves

Consulter le Réseau de réserves normandes, n°4 mis en ligne : <http://www.gonm.org/index.php?post/2014/02/24/R%C3%A9seaux-des-r%C3%A9serves-de-Normandie-2013>

2013 fut l'Année des Réserves, un bilan est paru dans le PC et dans RRN n° 4.

Pour le cas particulier de la vente de l'Île du large à Saint-Marcouf, cerla reste en suspens car l'administration française fait, une fois de plus, preuve de son opacité : selon la DREAL, l'AAMP et les Phares et Balises, la vente est assurée, mais dans le même temps, elle est niée par le Service des Domaines ? Néanmoins, le GONm reste vigilant et remercie encore les adhérents pour leur générosité et leur motivation.

Ce rapport moral a été adopté conjointement avec le rapport d'activités par l'Assemblée général du 29 mars 2014 à l'unanimité moins une abstention (56 membres présents, 133 représentés).

Le rapport financier, présenté par Joëlle Riboulet (trésorière du GONm), M. Corbel (cabinet CORFEC), et M. Douchin (commissaire aux comptes), est ensuite adopté à l'unanimité moins une abstention.

Gérard Debout

René de Naurois

René de Naurois est né le 24 novembre 1906. Licencié ès-sciences mathématiques, licencié en lettres et théologie de l'Université de Toulouse. Il est ordonné prêtre en 1936 et devient aumônier à Berlin de 1937 à 1939, il y observe concrètement ce qu'est la doctrine nationale socialiste. À partir de fin 1940, il participe activement à la résistance en zone libre et constitue en octobre 1941 à Toulouse, un noyau de résistance qui vient au secours des victimes de la législation antisémite de Vichy. Il entre également en décembre 1941 dans le mouvement de Résistance "Témoignage Chrétien" et organise en 1942 le sauvetage d'israélites en leur faisant passer la frontière suisse. En novembre, traqué par la Gestapo, il part vers l'Angleterre, où il arrive en mars 1943. Sur sa demande, il est affecté aux Commandos pour les opérations de débarquement. En qualité d'aumônier du 1^{er} Bataillon de fusiliers marins commandos, il fait partie, avec 176 camarades, des seuls Français qui débarquent en Normandie, le 6 juin 1944 (les commandos Kieffer). Pendant le débarquement, il remplace volontairement le médecin tué dès les premières heures du combat et se dépense sans compter pour soigner les blessés. Ce seul 6 juin 1944, l'unité du Père de Naurois, qui réussit à prendre son objectif, le casino de Ouistreham, comptera 40 % de pertes.

Une « seconde vie » commence alors après la guerre : il fait plusieurs découvertes ornithologiques importantes, en 1959 et 1960, en Mauritanie ; il entre au CNRS en 1960 et soutient sa thèse de doctorat d'Etat sur les oiseaux de la côte occidentale d'Afrique en 1969 (« *Peuplements et cycles de reproduction des oiseaux de la côte occidentale d'Afrique du cap Barbas, Sahara espagnol à la frontière de la République de Guinée* »). René de Naurois décède le 12 janvier 2006.

Il est inhumé à Ranville dans le Calvados. Ses décorations sont nombreuses : commandeur de la Légion d'Honneur, compagnon de la Libération, Croix de Guerre 1939-45 (2 citations), Military Cross (GB), Officier de l'Ordre National de la République Islamique de Mauritanie, Médaille de "Juste parmi les Nations" de Yad Vashem (Israël). Outre sa thèse, ses principales publications sont *Les oiseaux de l'archipel du Cap Vert*, *Les oiseaux des îles du Golfe de Guinée*

La vie remarquable de René de Naurois nous concerne : ornithologue ayant débarqué le 6 juin 1944 : pour cette raison, le GONm s'associera aux hommages du 70^{ème} anniversaire en déposant une gerbe sur sa tombe.

Gérard Debout



Jumelage GONm – AWT (Alderney Wildlife Trust)

Le jumelage GONm/AWT s'organise peu à peu. La première étape a été une présentation de chacune de nos deux structures dans les publications de l'autre.

La seconde devait avoir lieu le week-end des 8 et 9 mars : nous devions accueillir 12 de nos collègues d'Aurigny ; un beau programme de visites avait été prévu : patatras ! Nos amis d'Aurigny n'ont pas pu venir en raison d'un problème technique : la grue de mise à l'eau de leur bateau s'est trouvée en panne et, de plus, cette mise à l'eau a été retardée en raison des échouages d'oiseaux consécutifs aux tempêtes. Les membres d'AWT nous remercient pour tout ce qui avait été organisé à leur intention mais ce n'est que partie remise et nous les accueillerons bien volontiers à une autre occasion. Nous avons maintenu le programme avec les adhérents du GONm qui, motivés, avaient accepté de les loger et de les transporter. Lors de ce week-end ensoleillé et chaleureux, nos sorties nous ont permis de visiter la RNN de Beauguillot, sous la conduite de son conser-

vateur, JF. Elder. Ensuite visite de la RNR des Marais de la Taute (réserves du GONm) sous la conduite d'A. Chartier, conservateur qui nous a emmené ensuite au château de la Rivière découvrir la colonie de cigogne blanche. Le dimanche matin, une visite de la RNN de Vauville (réserve du GONm) se concluait par un repas convivial à la Renardière, restaurant de Vauville.

La troisième étape concerne les oiseaux échoués : les récents échouages d'oiseaux sur la façade atlantique et, dans une moindre mesure, jusqu'au Cotentin, ont fait se rapprocher les deux associations afin d'échanger sur ce sujet. Cela a été l'occasion de présenter les suivis EcoQO menés par le GONm dans le cadre de l'Observatoire des Oiseaux Marins et Côtiers de la façade Manche-Mer du Nord et il a été convenu de mutualiser les résultats. Dans ce cadre, un échange d'expertise a eu lieu et c'est ainsi que Gilles Le Guillou et Yannick Jacob ont été invités à Aurigny les 23 et 24 mars, afin de présenter à nos collègues anglo-normands (Aurigniais, mais aussi Jersiais et Guernesiais) des techniques de nécropsie et les mettre en applications sur des guillemots collectés dans les îles.

La quatrième étape de la construction de ce jumelage est l'accueil d'un fil de discussion sur le forum du GONm, consacré à Aurigny : Aurigny, Iles anglo-normandes / Alderney, Channel Island

Enfin, la prochaine étape est la visite à Aurigny d'une petite délégation du GONm mi-mai, nous en reparlerons.

Gérard Debout



Communication

Des personnes malvoyantes à l'écoute des oiseaux en forêt de Cerisy

Le 23 mars 2014, une animation destinée aux personnes malvoyantes a été organisée en forêt de Cerisy-la-Forêt/50. Joëlle Berthou et Bernard Mille du GONM étaient à l'origine de cette action en partenariat avec deux associations saint-loises Aide DV (Aide Déficiants visuels) et Accès Cité. Ces deux associations agissent pour les personnes présentant un handicap visuel, soit en créant des outils pour des élèves malvoyants, soit en favorisant l'accès à une vie citoyenne et professionnelle des personnes touchées par des troubles visuels.

La journée internationale de la forêt était le cadre officiel de l'animation : elle a permis de rappeler la nécessité d'une exploitation raisonnée de la forêt et bien sûr les actions du GONM dans ce domaine (circuit Tendances PEFC). 14 personnes étaient présentes dont 4 personnes malvoyantes et leurs accompagnateurs. La première partie de l'animation était tournée vers l'écoute et la deuxième vers le toucher. Dans un premier temps, le groupe de participants a cheminé à travers la forêt sur un chemin forestier bien stabilisé. Les espèces entendues étaient

repérées spatialement puis décrites. Un smartphone permettait de reproduire le chant pour aider à sa reconnaissance. Quelques informations étaient données sur le comportement de l'oiseau et 5 réglettes de bois permettaient de se représenter la taille de l'oiseau. Des gravures « grandeur nature » étaient à disposition pour les personnes à vue réduite. Des arrêts fréquents permettaient de toucher des éléments du milieu : chatons de noisetiers, bouleaux et saules, écorces, divers végétaux.

La deuxième partie s'est déroulée à l'abri, sous la halle de la place du village. Joëlle

a présenté un album d'identification d'espèces communes qu'elle a réalisé. Sur la page de gauche, figure le nom de l'oiseau en Braille et sur la page de droite, une représentation de l'oiseau en relief. Les participants pouvaient aussi manipuler des silhouettes d'oiseaux en bois. La silhouette grandeur nature d'un autour permettait de se rendre compte de l'envergure de ce rapace qui fréquente la forêt de Cerisy. Des trous de pics dans des rondins, des fragments d'écorces, des nids, quelques plumes ainsi que des morceaux d'aubier creusé par les pics ou par les insectes xylophages étaient proposés au toucher.

Les deux situations proposées ont fortement éveillé la curiosité des participants et l'échange, souvent plein d'humour, a été particulièrement riche et convivial.

Fruit d'un travail de préparation relativement important, cette animation a renforcé la volonté des organisateurs dans leur désir d'accueillir plus souvent les personnes handicapées dans des activités de découverte de l'environnement. Une animation en direction de personnes à mobilité réduite est déjà envisagée. Remerciements à Joëlle, Bernard et Claude

<http://gonmsaintlo.blogspot.fr/>

Philippe Gachet

Photo : Philippe Gachet



Le GONm participe à la journée internationale de la forêt

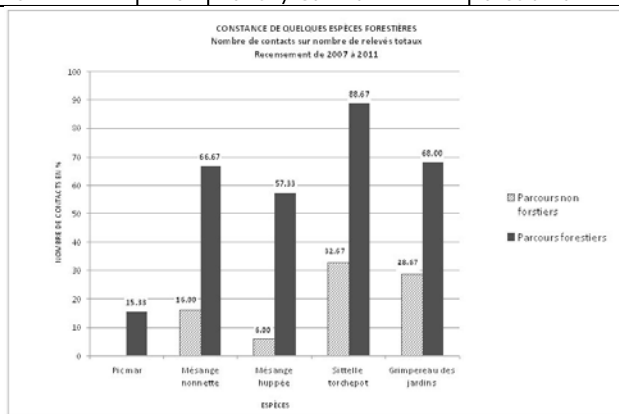
Première édition le 21 mars 2014... On pense ce qu'on veut de ces célébrations internationales. L'expérience prouve qu'il est plus facile de motiver la presse à travers des événements officiels. Nous avons donc profité de l'occasion pour proposer des animations « oiseaux forestiers » sur 10 sites entre le 21 et le 23 mars dernier. Faire découvrir quelques espèces normandes et leurs liens à la forêt, c'est déjà beaucoup comme objectif... car cet habitat fermé ne facilite pas l'observation : l'oreille est l'outil indispensable plus que l'œil. C'est ce qu'illustre aussi la réussite de nos collègues ayant travaillé avec une association de déficients visuels en forêt de Cerisy. Ils rapportent leur expérience originale dans ce même bulletin. Le GONm est membre de PEFC Ouest, organisme professionnel de certification de gestion durable de la filière forêt-bois. Il était donc logique que notre démarche de vulga-

risation mette en avant une de nos préoccupations : tout en rappelant le sens de cette certification, le discours a permis de mettre l'accent sur la nécessité de conserver du vieux bois en forêt, aussi bien des branches mortes que des arbres âgés ou à cavités. Car toutes nos observations montrent la spécificité de l'avifaune forestière. C'est peut-être une évidence, encore faut-il le prouver. Les résultats de l'enquête Tendances apportent ces preuves : le pic mar, la mésange nonnette, la sittelle, etc, sont bien plus présents en forêt que partout ailleurs en Normandie. Actuellement une cinquantaine de circuits purement forestiers sont actifs. Nos résultats seront d'autant plus significatifs que l'enquête Tendances aura de supporters ! Volontaires bienvenus...

La météo ne nous a pas souvent aidés ; 92 personnes ont quand même participé à ces 10 animations. Un grand merci aux animateurs bénévoles qui ont mis leur temps et leurs compétences au service de l'avifaune et de la forêt normande !

Jean Collette

F. Marchalot	14	Equemauville	bois du Breuil
J. Vassault	27	Incarville	forêt de Bord
D. Basley	27	St-Pierre-la-Garenne	bois de Brillehaut
B. Mille et al.	50	Cerisy-la-Forêt	forêt de Cerisy
J. Desmares	50	Les Moitiers-en-Bauptois	bois de Limors
D. Le Maréchal	50	St-Sauveur-le-Vicomte	forêt de St Sauveur
J. Collette	50	Ste-Pience	bois du Parc
J. Rivière	61	Champsecret	forêt d'Andaines
J.P. Richter	76	Bois-Guillaume	forêt Verte
V. Poirier	76	Monchy-sur-Eu	forêt d'Eu



Lire et s'informer

Trois articles récemment parus concernent la Normandie :

- Lecocq, S. 2013 – Distance réduite entre deux nids de Râle d'eau *Rallus aquaticus*. *Alauda*, LXXXI,4, 51-62.
- Bro, E., Brillard, J.P. & Millot, F. 2014 – Impact des fortes pluies et du temps froid et humide sur le succès de la reproduction et l'abandon des pontes chez la perdrix grise *Perdix perdix*. *Alauda*, LXXXII,1, 314-315.
- Tolhurst, B.A., Allan, I.U., Glass, D., Atkins, P.J., Moravn, C., Duriatti, D. & Mikhalovsky, S.V. 2014 - Does flax *Linum usitatissimum* positively impact populations of declining farmland birds. *Bird Study*, 61,1,42-47.

Gérard Debout

Outre les enquêtes permanentes listées ci-dessous :

- 15 juin – 15 juillet : Tendances
 - 8 mai – 15 juin : 2^{ème} session STOC-EPS,
- Trois autres enquêtes se déroulent dans le cadre du cinquième programme pluriannuel établi par le GONm, ce printemps 2014 :
- **Recensement national des ardéidés nicheurs arboricoles** : Organisateur Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr
 - **Recensement national des cigognes nicheuses** : Organisateur Alain Chartier chartiera@wanadoo.fr
 - **Recensement national des espèces allochtones** : Organisateur Frédéric Branswyck f.branswyck@orange.fr



Photo : Gérard Debout

Observatoire des oiseaux communs

L'enquête Tendances, une enquête qui dure...

A l'AG du GONm le 29 mars 2014, j'ai esquissé un bref rappel sur l'origine de l'enquête Tendances que nombre d'entre vous réalisez, certains depuis de nombreuses années.

C'est en 1993 que J. Collette et G. Debout mettent sur pied une enquête destinée à faire participer le maximum d'adhérents par sa simplicité d'application et qui servirait à une meilleure connaissance des oiseaux de Normandie, elle s'appela "enquête Habitats". Sur deux ans, elle réunit 133 observateurs qui firent un parcours de 30 minutes dans les 3 heures après le lever du soleil pour contacter par la vue et par l'ouïe les oiseaux dans cinq habitats prédéfinis : les villes, bourgs, forêts bocages et plaines. Les résultats ont été publiés dans un numéro entier du Cormoran donnant un descriptif de l'avifaune commune dans les principaux habitats de Normandie (Le Cormoran, 1999, 50, 59-128).

Forts de ce succès, et pour continuer à impliquer les adhérents normands, J. Collette avec plusieurs collaborateurs mit sur pied l'enquête Tendances à partir de 1996. Avec humour, il nous expliqua que Tendances, en plus de la signification littérale d'une variation, était l'acronyme de *Toujours en'avance d'au noins ça et sa*. Elle reprenait le même protocole avec en plus la possibilité de choisir son propre parcours sans aucune contrainte et sans le décrire : marche, vélo, stationnaire, rectiligne, boucle, etc. et dans n'importe quel milieu. En 2000, 103 parcours sont effectués par 62 observateurs.

Après sept années de suivi et quelques premières études de variation de population de certaines espèces (plusieurs articles dans les Petits Cormorans à partir de 2000, grâce à l'analyse statistique de S. Lothon) et un intérêt marqué pour la forêt, J. Collette me passa le relais et je tentai d'élargir l'importance de cette enquête au long cours. Ainsi depuis 1996, 213 026 données sont dans la base et en 2012-2013, 21 196 données apportées par 72 observateurs sur 155 parcours. Cette participation de 2013 ne rend pas compte du nombre beaucoup plus important des observateurs et des parcours car il y eut de nombreux abandons et de nouveaux observateurs sont venus remplacer ces défaillances. En 2014, ce sont 201 parcours faits par 97 observateurs qui vont apporter leur contribution à la connaissance de l'avifaune commune normande.

Depuis 2009, l'analyse statistique est réalisée grâce à un logiciel spécial exploité par Vottana Tep, ce qui nous permet de mieux visualiser les variations, i.e. les Tendances, sur des graphes et conduit à des interprétations fournies dans les bilans annuels qui vous sont proposés.

Sur les 250 espèces différentes contactées, seules celles avec plus de 50 contacts/an (= six sessions) sont retenues et nous définissons comme espèces les plus communes celles qui, en 2012-2013, atteignent le nombre de 75 contacts par session. Ainsi, 52 espèces constituent l'avifaune commune de toute la Normandie quels que soient les milieux explorés.

Cette année 2012-2013, six nouvelles espèces rentrent dans le groupe de celles qui ont des variations statistiquement significatives dont une seule se porte bien. Le pinson des arbres avec le merle noir et le pigeon ramier sont des espèces en très bonne santé et les plus fréquemment contactées. La mésange à longue queue est l'exemple-type

de l'espèce dont la tendance à la hausse est significative, la linotte mélodieuse au contraire illustre le cas d'une tendance négative inquiétante car statistiquement significative. Les résultats sont consultables sur le site du GONm http://issuu.com/gonm/docs/tendances_2012-2013

Avec l'accumulation de vos données, un indice intégrateur régional de la biodiversité ornithologique normande peut maintenant être établi ; il repose sur les variations positives et négatives des tendances des populations, appelé indice BON. La valeur de cet indice décroît dramatiquement d'année en année : 1,63 en 2010, 1,15 en 2012 et 0,91 cette année 2013.

Cette année 2013-2014 déjà entamée verra le nombre de 200 parcours dépassé et 97 adhérents observateurs. Notre but à brève échéance est de réunir au moins 50 parcours par département et plus de 100 observateurs : de 1,41 parcours par observateur au départ de l'enquête en 1996, nous en sommes à 1,92 ce qui démontre que plusieurs adhérents font plusieurs parcours et nous espérons encore plus de participation. Merci à vous tous, c'est une enquête qui trouve un bel écho auprès des adhérents du GONm. Pour tous renseignements supplémentaires je suis à votre disposition : claire.debout@gmail.com

Nombre de parcours		
Dpt	2010-2011	2013-2014
14	29	43
27	12	24
50	52	83
61	5	14
76	13	37
TOTAL	111	201

Nombre d'observateurs		
Dpt	2010-2011	2013-2014
14	11	18
27	5	13
50	23	37
61	4	10
76	7	19
TOTAL	50	97

Claire Debout

Grand Comptage des Oiseaux de Jardin 2014

Le onzième Grand Comptage des Oiseaux de jardin a eu lieu le weekend des 25 et 26 Janvier.

A cause de l'hiver exceptionnellement clément, les oiseaux étaient moins visibles dans les jardins, non parce que leur population serait en déclin mais parce que la plupart des espèces n'ont pas eu besoin de venir se nourrir chez vous : les oiseaux ont trouvé en abondance graines et insectes dans la campagne environnante. Plusieurs personnes ont constaté le manque d'oiseaux, au point que beaucoup n'ont pas envoyé de relevé ou ont abandonné avant la fin de l'heure. Il y a eu donc une baisse de participation au comptage, avec 735 jardins et plus de 1000 participants. 11 relevés indiquent « aucun oiseau » cette année contre 2 en 2013. Cela vous paraît peu intéressant quand il n'y a pas d'oiseaux, mais il faut le noter quand même, c'est important pour nos statistiques ! Vous étiez encore plus nombreux que l'an passé à enregistrer vos données en ligne (comme pour les impôts !), sur le site Web du GONm, ce qui nous a beaucoup facilité le travail, et je vous en remercie.

Il y a eu en moyenne 29,43 oiseaux par jardin, c'est la première fois depuis le début du comptage en 2004 que le chiffre passe en dessous de 32. En moyenne, vous avez vu 8,93 espèces par jardin contre 9,97 en 2013.

Les 10 espèces les plus nombreuses sont les mêmes depuis plusieurs années, avec des petites variations sans signification. Le moineau domestique est toujours le plus nombreux et le merle noir le plus constant dans nos jardins, avec quand même une baisse de 5 % cette année, nombre le plus bas depuis le début du comptage. Le chardon-

neret continue à montrer son affection pour les mangeoires, avec une moyenne de 1,08 par jardin contre 0,25 en 2005. La fauvette à tête noire aussi était présente dans 8,16% des jardins contre 2,68 en 2008. La grive musicienne était moins présente, à la 14^{ème} place au lieu de la 11^{ème} en 2013.

Comme prévu par les spécialistes de la migration à l'automne, il n'y a pas eu d'invasion des espèces nordiques : il y a eu 102 mésanges noires dont 67 en Haute Normandie, 48 pinsons du Nord, et un seul gros-bec contre 42 en 2013.

Pour les différences entre les départements, le moineau domestique était plus nombreux dans la Seine Maritime et l'Eure. La mésange bleue est nettement moins nombreuse dans la Seine Maritime. La mésange charbonnière est 6^{ème} en Normandie mais 3^{ème} en Seine Maritime. Les perruches à collier près du Havre sont toujours là, 2 individus, mais progressera-t-elle comme en Allemagne, ou en Angleterre où elle se trouve à la 27^{ème} place ? Si vous voulez voir les résultats en plus en détail, allez sur le site web du GONm, www.gonm.org

Un grand merci à Vottana Tep et Guillaume Debout pour le formulaire en ligne qui a beaucoup facilité le traitement des données, et à Annie Chêne qui trie et m'envoie les formulaires papier. Et merci à tous ceux qui ont envoyé leur relevé.

À l'année prochaine !

Robin Rundle

Effectif 2014				Constance 2014			
	Espèces	Total	Moyenne par jardin		Nombre de relevés	735	% des jardins
1	Moineau domestique	3946	5,37	1	Merle noir	618	84,08
2	Pinson des arbres	2105	2,86	2	Mésange bleue	563	76,60
3	Mésange bleue	2000	2,72	3	Rougegorge familier	559	76,05
4	Étourneau sansonnet	1739	2,37	4	Mésange charbonnière	555	75,51
5	Verdier d'Europe	1669	2,27	5	Moineau domestique	508	69,12
6	Mésange charbonnière	1625	2,21	6	Pinson de sarbres	496	67,48
7	Merle noir	1378	1,87	7	Tourterelle turque	380	51,70
8	Tourterelle turque	1056	1,44	8	Accenteur mouchet	314	42,72
9	Chardonneret élégant	793	1,08	9	Verdier d'Europe	303	41,22
10	Rougegorge familier	748	1,02	10	Pigeon ramier	296	40,27
11	Pigeon ramier	747	1,02	11	Étourneau sansonnet	234	31,84
12	Accenteur mouchet	535	0,73	12	Pie bavarde	201	27,35
13	Corneille noire	445	0,61	13	Troglodyte mignon	186	25,31
14	Pie bavarde	384	0,52	14	Grive musicienne	153	20,82
15	Troglodyte mignon	232	0,32	15	Chardonneret élégant	143	19,46
16	Mésange nonnette	231	0,31	16	Corneille noire	141	19,18
17	Grive musicienne	217	0,30	17	Mésange nonnette	126	17,14
18	Mésange à longue queue	193	0,26	18	Sittelle torchepot	65	8,84
19	Mouette rieuse	152	0,21	19	Fauvette à tête noire	60	8,16
20	Choucas des tours	129	0,18	20	Mésange à longue queue	57	7,76

Observatoire des oiseaux d'eau

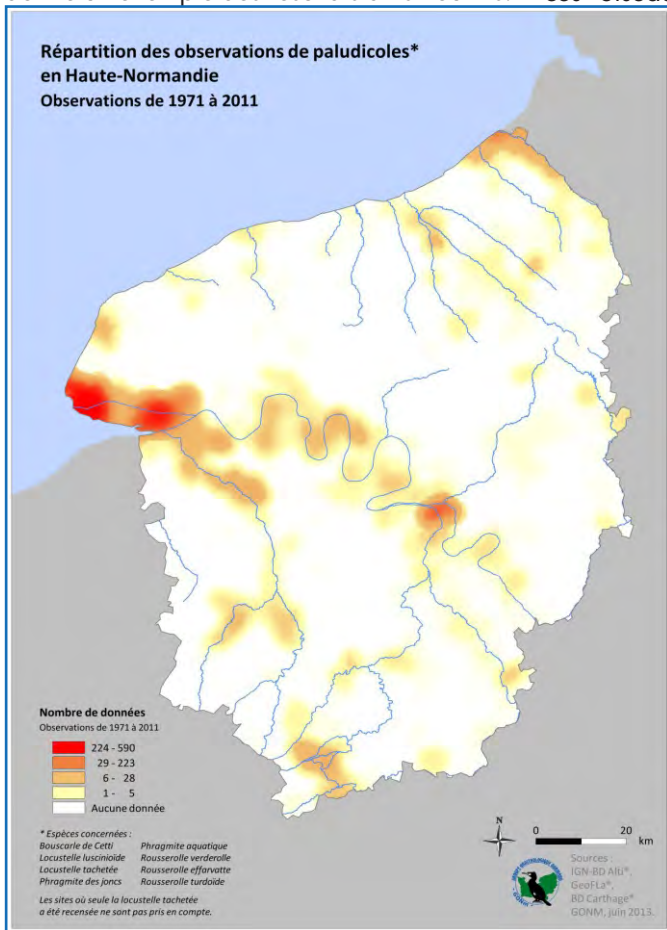
Évolution de la répartition des fauvettes paludicoles en Haute Normandie

Cette page est extraite d'une étude réalisée par le GONm pour l'OBHN (Observatoire de la biodiversité en Haute-Normandie) et donne un exemple des résultats ainsi fournis.

Les données collectées à travers les rapports saisonniers systématiques envoyés par les adhérents du GONm ne sont évidemment pas exhaustives et souffrent parfois de variations et de lacunes dans la couverture géographique. Elles ont pu être compilées ici avec l'aide de l'observatoire de la biodiversité de Haute-Normandie.

Les cartes établies à partir de ces données montrent une évolution de la répartition de ces oiseaux similaire à celles constatées

Répartition des observations de paludicoles* en Haute-Normandie
Observations de 1971 à 2011



pour les foulques et grèbes : augmentation des effectifs seino-marins, diminution dans l'Eure, constitution d'un axe important le long de la Seine et de la Bresle. La répartition des fauvettes paludicoles en Haute-Normandie suit logiquement les cours d'eau. Des concentrations plus importantes sont à noter sur les secteurs comportant des plans d'eau (vallée de la Bresle et de la Seine, basses vallées de la Risle et de la Durdent). Des populations plus diffuses sont à noter dans le pays de Bray et le sud de l'Eure. Leur importance mériterait d'être précisée.

Il y a donc bien eu une transformation des milieux associés. En effet les linéaires de berges des plans d'eau ont augmenté. Ces limites présentent généralement une végétation caractéristique propice à l'installation de ces fauvettes.

Les actions entreprises aux abords des cours d'eau et de leurs annexes peuvent égale-

Le terme «fauvettes paludicoles» regroupe des espèces de passereaux de la famille des sylviidés, particulièrement bien adaptées à la vie au sein des roselières et mégaphorbiaies.

ment avoir porté leurs fruits. **L'augmentation régulière de la surface de phragmitaie dans l'embouchure du fleuve depuis plusieurs dizaines d'années peut également jouer un**

rôle dans la reproduction d'oiseaux de ces espèces.

Les fauvettes paludicoles sont fortement soumises aux changements climatiques, puisque la plupart sont de grandes migratrices et que l'oiseau le plus menacé en Europe, le phragmite aquatique, appartient à cette catégorie. La préservation de ces espèces discrètes mais indicatrices de l'état de santé biologique des zones humides constitue un enjeu d'importance.

Située à la limite des départements de l'Eure et de l'Orne, la nouvelle réserve de Rugles vise à améliorer la connaissance et la préservation de ces milieux rivulaires.

Frédéric Branswyck

Observatoire des espèces patrimoniales

Une nouvelle cigogne normande vagabonde

Les cigognes normandes voyagent beaucoup et parfois dans des régions totalement inattendues.

C'était le cas d'ANCH partie nicher en Russie (une première pour la France), puis d'AZSH venue mourir en Afrique du Sud (à nouveau une première française quant à la

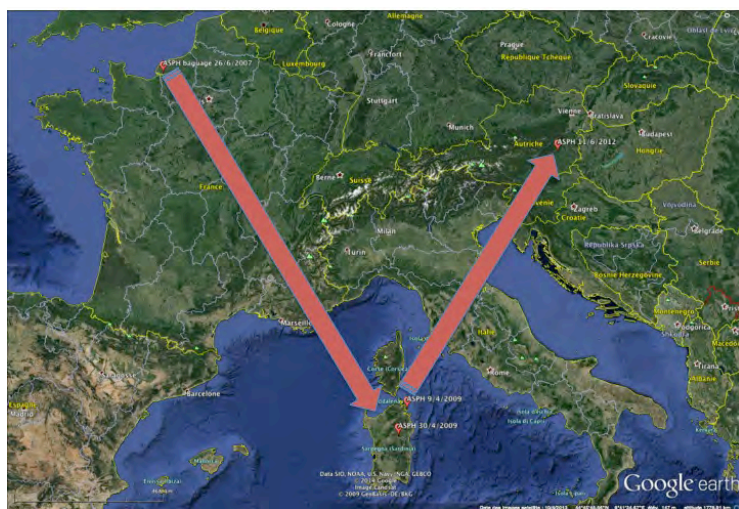
latitude atteinte). Toutes deux nées dans le Pays d'Auge - Marais de la Dives, elles avaient atteint des régions très éloignées de la Normandie. Ce n'est pas le cas d'ASPH née dans la Réserve Naturelle Nationale de l'Estuaire de la Seine et baguée par Pascal Provost en juin 2007, mais son parcours atypique n'en est pas moins intéressant.

Rappelons qu'en fin d'été, les cigognes nichant à l'ouest du fleuve Weser en Allemagne migrent par l'ouest, traversent l'Espagne et quittent notre continent au niveau du delta de Gibraltar pour rejoindre l'Afrique, alors que les cigognes de l'est de l'Europe migrent par le Bosphore pour atteindre ce continent. L'immense majorité de nos cigognes respectent cette tradition et lorsqu'elles reviennent en Europe, remontent par Gibraltar, ce qui leur évite de survoler de grandes étendues marines.

Mais parfois et c'est le cas d'ASPH, ce schéma n'est pas respecté sans que l'on sache réellement pourquoi. Toujours est-il qu'en avril 2009, cette cigogne est venue visiter l'Italie, plus exactement la Sardaigne, puis n'a plus fourni aucune nouvelle, ni en Normandie, ni ailleurs. Ce mois d'avril 2014, je reçois un courriel du centre de baguage autrichien car elle a été contrôlée en juin 2012 dans l'est de l'Autriche, et donc au sein de la population de l'est de l'Europe. Nouvelle cigogne normande d'humeur vagabonde ! mais où niche-t-elle ? Espérons qu'un observateur aura la chance de la rencontrer et de nous éclairer.

Alain Chartier

ASPH



Protection

71D ou la fabuleuse histoire d'un p'tit bésot.

Dans cette histoire, le p'tit bésot, c'est un goéland marin parmi tant d'autres. 71D, c'est son nom de code, enfin c'est celui de la bague plastique bleue avec des caractères oranges qu'il porte à la patte. Cette marque permet de le reconnaître à distance, dans le cadre du programme d'étude du Groupe Ornithologique Normand sur le goéland marin urbain.

Pour 71D, tout a commencé au printemps 2008, au Havre, sur le toit des halles centrales. Au sommet du dôme en zinc gris, un couple de goéland marin avait décidé de construire son nid. Coincé entre deux arrêtes de métal, l'accumulation de brindilles, d'herbes et de mousses glanées sur les toits voisins, formait une coupe où trois beaux gros oeufs furent déposés. Le 29 mai, après un mois de couvaison assurée par les deux parents, nous y découvrons trois petits poussins âgés chacun d'une dizaine de jours environ : 37D, poids 320 g, aile 41,4 mm - ha oui, chez les oiseaux on se

mesure l'aile, c'est une drôle de coutume, non ? D'autant qu'à cet âge là, il n'y a pas encore de plumes, enfin c'est comme ça – et donc 40D, 390 g, 50,7 mm et 71D, 400 g, 51,9 mm. Tout va bien jusque là, mais notre inquiétude vient du fait que le dôme de zinc est une véritable patinoire quand il pleut, et en bas du toboggan, il y a quatre énormes bouches de descente d'eau de pluie qui ne demandent qu'à engloutir le premier qui y glissera. Quand un mois plus tard, nous revenons pour baguer les poussins, il ne reste sur le dôme que deux jeunes : 37D, un mâle de 1,6 kg et 40D, une femelle de 1,2 kg ; 71D n'est hélas plus là !

Et bien si, oublié par ces parents, nous le retrouvons, tombé en contre bas, sur le toit terrasse qui ceint le traître dôme. Au début nous ne l'avons pas pris pour un jeune goéland marin, mais pour un poussin de goéland argenté tout malingre, tout miteux, mal emplumé et ne pesant que 680 g. Pourtant, ça ne pouvait être que lui vu que sur les halles, il n'y avait pas d'autre nid.

Dans l'état où il était, Christine a proposé de le porter au centre de soins de la faune sauvage du CHENE à Allouville-Bellefosse, dans l'espoir de le sauver. Pour ma part, je n'y croyais pas trop. Et puis même en ville,



la nature c'est la nature, mais bon un petit coup de pouce de temps en temps, pourquoi pas !

Quoi qu'il en soit, après avoir reçu toute l'attention des bénévoles du CHENE, le 19 août, 71D était relâchée dans son milieu naturel. Ah oui j'oubliais, à cause de sa petite taille, on s'était dit que 71D ne pouvait être qu'une femelle.

Durant quatre ans, tout allait bien, elle fréquentait régulièrement le port de

pêche du Havre où la générosité involontaire des hommes lui offre une nourriture de qualité constituée de restes de poissons, de crustacés et de coquillages.

Horreur, en juillet 2012, un fil de pêche avalé malencontreusement dépasse largement de son bec. Ce qui n'est pas bon signe, surtout si à l'autre bout il y a un hameçon ou un leurre en plastique. Mais bon, on ne saura jamais où a terminé ce fil de pêche, puisqu'un mois plus tard il avait disparu (le fil de pêche, pas l'oiseau)...

temps nous la retrouvons en bonne compagnie sur le toit d'un hangar du Grand Port Maritime du Havre. Deux mois plus tard, nous y découvrirons deux poussins qui aujourd'hui portent des bagues noires aux caractères jaunes, 57M et 58M.

Si vous voulez voir la miraculée 71D, passez par le port de pêche, on ne sait jamais ! Chez les goélands le mâle est généralement plus grand que la femelle. Cependant, le partenaire de 71D nous a semblé être de la même taille. Alors il est possible que 71D



Photo : Gilles Le Guillou

Pour 71D, l'apprentissage de la vie de goéland est presque terminé, le plus dur est fait, elle est dans sa cinquième année, ce qui fait d'elle une adulte, et pour le prouver elle arbore un magnifique plumage noir et blanc. L'année 2012 finit donc bien pour 71D et 2013 commence très bien puisqu'au prin-

soit en fait un mâle, enfin un petit mâle, du genre p'tit bésot comme on dit chez nous !

*Gilles Le Guillou, GONm
& Christine Blaize, CHENE.*

La page des réserves

Chantier à Berville

Le devenir d'un grand cormoran de Saint-Marcouf

Pendant que le GONm s'échine à protéger les grands cormorans, espèce emblématique de l'ornithologie normande, d'autres les tuent.

Le pire est qu'ils sont tués « légalement » ou presque ... : **c'est ainsi qu'un cormoran bagué** poussin à Saint-Marcouf le 1^{er} mai 2012 a été abattu à Saint-Arnoult (Calvados) le 28 février 2013. Ce tir a été réalisé dans le cadre de « protection d'activités humaines (aviation, réservoir d'eau potable...) » si l'on en croit la fiche de reprise que nous adressée le CRBPO.

Ce tir a été réalisé par l'ONCFS. Les menaces que fait planer le grand cormoran sur l'aviation et les réservoirs d'eau potable sont sans doute connues de certains ... mais pas de nous.

Bien que réalisé par un organisme d'Etat, ce tir n'est pas pour autant légal : la loi dit que seule la sous-espèce continentale peut être « régulée » (terme technocratique pour dire tuée).

Or, puisque la loi distingue deux sous-espèces, celle qui nicherait à Saint-Marcouf serait évidemment la sous-espèce littorale, population stable en France depuis la fin des années 1990 avec seulement 2000 couples. Alors que la population littorale normande décline, celle de Bretagne augmente (ce qui explique la stabilité à l'échelon national). Il est intéressant de noter que les tirs des oiseaux « continentaux » se poursuivent en Normandie alors qu'en Bretagne, ils n'ont plus cours (sauf en Morbihan) en raison de la fréquentation hivernale croissante des eaux douces par ces nicheurs littoraux. Une fois de plus, certains ont tout faux.

Gérard Debout



Lorsqu'ils ont vu Gilles et sa tronçonneuse arriver, les saules se sont mis à trembler ! Ce qu'ils ne savaient pas c'est que Gilles était accompagné de Luc, lui aussi équipé de sa machine ! Et quand on lâche ces deux-là dans une saulaie en leur disant qu'il faut couper, ils coupent ! Si bien qu'en fin de journée, nos objectifs étaient atteints. Le tout en deux jours de travail, il y a de quoi être content. Nous avons également reçu la visite de notre partenaire Cemex, venu discuter de l'implantation de la nouvelle clôture et des objectifs qui y sont liés (reconquête de milieux ouverts, lutte contre les plantes invasives - aster et vergertte - par un pâturage caprin complémentaire à celui de nos juments), mais aussi pour se rendre compte du travail réalisé par des adhérents du GONm motivés. Petit plaisir printanier, Alouette et Aigrette (tout le troupeau équin du GONm)

ont profité de l'abattage des saules pour se gaver des bourgeons de saules. Le soleil était lui aussi de la partie. Côté observation, notons 15 hirondelles rustiques (mes premières), un martin-pêcheur, la fidèle grande aigrette, la cigogne blanche nicheuse à proximité et la chouette chevêche. Prochaine échéance : la pose de la clôture par notre partenaire.

Pour en savoir plus : [2013 : Année des réserves du GONm](#)

Fabrice Gallien

Une semaine de stage à la Grande Noé, du 10 mars au 14 mars

Lors de cette semaine, le beau temps nous a permis d'effectuer plusieurs travaux. Tout d'abord le nettoyage des sentiers et du bois pour enlever les multiples déchets abandonnés par les promeneurs. Suite au bûcheronnage effectué précédemment dans le but d'éviter que les saules prennent trop d'espace et transforment le bois en forêt, nous avons déplacé les tas de branchages afin de ne pas brûler la faune qui s'y était réfugiée pour passer l'hiver, il fallait le brûler avant que d'autres espèces ne s'y installent.

Nous avons également entrepris de réparer le radeau à sternes, échoué depuis les dernières tempêtes. Les anciens radeaux en polystyrène ayant explosé et disséminé des particules sur les berges, le radeau restauré va flotter grâce à des bidons fixés sous les planches. A l'aide d'un bateau prêté par la base de loisirs, on a fixé le radeau à celui déjà mis en place. Les sternes étant philopatriques, il faut que les lieux de nidification soient au plus proche de ceux des années précédentes. Les radeaux sont donc prêts à accueillir les sternes qui devraient arriver sur la réserve mi-avril.

En fin de semaine, malgré les nuages de pollution, nous avons procédé au suivi or-

nithologique de la boucle de Poses et sur la ZPS (zone de protection spéciale). Nous avons donc rencontré différentes espèces sur les sites de la Grande Noé et des alentours : grand cormoran, cygne, mouette mélanocéphale, mouette rieuse, foulque, bernache du Canada (espèce invasive), fuligule morillon, grèbe huppé, colvert, canard siffleur, héron, poule d'eau, bécassine, pic vert, et ... le fameux pélican (espèce non désirée). Des cigognes ont aussi été aperçues dans les alentours.

Merci à Céline Chartier, garde de la réserve, pour cette semaine de stage enrichissante, ainsi qu'aux bénévoles ayant agréablement accueillie et bonne continuation à la Grande Noé !

Coraline, stagiaire



Photos : Céline et Alain Chartier

La page des refuges

Un nouveau refuge GONm dans le Pays d'Auge : « la Ferme Henrey »

À cheval sur les communes de Villers-sur-Mer et Gonneville-sur-Mer (Calvados), un nouveau refuge GONm (14/028), « la Ferme Henrey », a été créé le 10 septembre 2013 grâce à Edward & Mélissa Henrey.

Les 20 ha se déploient sur une assise d'argile à silex : parcelles agricoles (12 ha), boisées (6 ha) et quelques friches. L'habitation occupe une parcelle de 2 ha dite « La Ferme du Parc ». L'ensemble passe de 70 à 120 m. d'altitude, coupé en deux par un vallon où coule un ruisseau désormais intermittent. Première visite le 23 novembre 2013 : après la remise du panneau « Refuge de nature », quatre membres du GONm (Alexandrine Delasalle, Bruno Lang, Robin Rundle, Maryse Fuchs) et Edward Henrey s'élancent pour la première visite contractuelle. Nous allons ainsi réaliser, durant 3 heures, huit transects afin de découvrir toutes les parcelles et les milieux qu'elles recèlent ; Bruno se charge du relevé des espèces d'oiseaux contactées, Robin traduit les noms à Edward - qui n'a pas manqué d'emporter son guide ornitho « version américaine ».

La plupart des parcelles étaient à l'origine des herbages (seul environ 1 ha était déjà boisé). Il en demeure certains complantés de vieux pommiers et poiriers et pourvus de nombreux ronciers ; nous avons

repéré un poirier portant des cavités qui est ou a été vraisemblablement visité par le pic épeiche et la chouette chevêche. Un pré a été récemment replanté de pommiers haute tige et deux parcelles ont été mises en maraîchage bio, courant 2013 ; les granivores y trouvent leur compte... Six parcelles ont été boisées (de 2002 à 2010), notamment 2 en châtaigniers ; pas étonnant alors que Bruno ait levé, entre bois et broussailles, un chevreuil et une bécasse des bois !

De montées en descentes et... réciproquement, nous aurons dénombré 31 espèces dont - outre la bécasse, le bouvreuil, le roitelet triple-bandeau, la mésange nonnette, la sittelle et... le pinson du Nord qu'Edward nous offre en illustration.

Pour apprécier les talents d'Edward : <http://www.edwardhenrey.com/>

Maryse Fuchs

